

POUR UNE AGRICULTURE VIVANTE

FAISONS REVENIR L'ALOUETTE DANS LES CHAMPS !



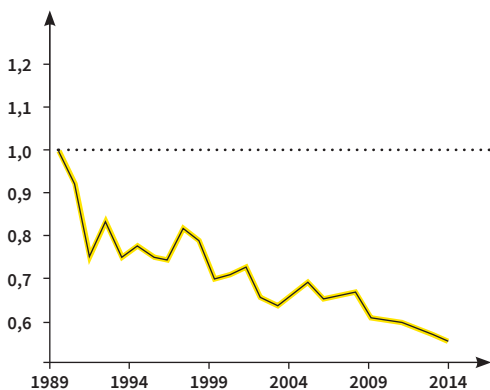
Emblématique du déclin des
oiseaux communs en milieu
agricoles, **l'Alouette des champs**
est en perte de 20% de ses effectifs
en moins de 15 ans en France.
De « Préoccupation mineure »,
l'espèce est désormais classée
dans la catégorie « Quasi menacée ».



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

La perte de biodiversité touche particulièrement les terres agricoles.

Dans ces paysages, de nombreuses plantes et animaux sont menacés d'extinction en Europe. Les populations d'oiseaux qui y sont présentes ont été réduites de plus de moitié depuis 1980 ! Or, la France est le premier pays agricole de l'UE, les terres cultivées représentant les deux tiers du territoire métropolitain.



Évolution du taux d'abondance des oiseaux communs **liés au milieu agricole** par année en France.

Source : indicateur STOC, UICNFrance, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016) *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine*, p. 31. Paris, France.

Le déclin alarmant d'espèces communes est un signal fort d'urgence écologique. La préservation des oiseaux en milieu agricole doit être une priorité.



Les populations de busards se maintiennent grâce au formidable réseau de surveillants qui se mobilisent auprès des agriculteurs aux côtés de la LPO depuis près de 40 ans !



La population des outardes migratrices a vu ses effectifs chuter de 6 800 à 400 mâles chanteurs entre 1978 et 2000, soit une diminution de 94 % de la population française en 22 ans.

POUR UNE AGRICULTURE VIVANTE

Lessols constituent la réserve la plus importante en termes de biodiversité : ils concentrent 80 % de la biomasse terrestre à la base de nombreuses chaînes alimentaires. Or ces sols ont été dégradés par des pratiques agricoles intensives gourmandes en eau, fertilisants et pesticides. Le remembrement du paysage rural, la destruction des prairies naturelles,

du bocage, l'homogénéisation des cultures ont également contribué à la disparition des habitats et de la nourriture de l'avifaune.

Nous pensons que pour être efficaces il nous faut impliquer les premiers concernés, c'est-à-dire, les paysans eux-mêmes. C'est pourquoi nous avons entamé, il y a quelques années, un travail en collaboration avec une centaine d'entre eux.

L'idée de ce premier programme était bien de montrer qu'une agriculture compétitive n'est pas incompatible avec la sauvegarde de la biodiversité. Au contraire, intégrer la biodiversité dans son modèle d'exploitation agricole constitue un atout. Cela permet, par exemple, de lutter naturellement contre les ravageurs des cultures et les maladies grâce au retour des prédateurs auxiliaires de culture qui avaient disparus de nos campagnes ; et par la même occasion de limiter l'utilisation des pesticides.

80 % des cultures à travers le monde
sont dépendantes de l'activité des insectes
pour la pollinisation, au premier rang
desquels les abeilles.



Un seul renard peut manger
jusqu'à 6 000 rongeurs par an.
C'est un allié indispensable
pour les cultures.

Suite aux résultats encourageants de ce premier travail et face à l'urgence de la situation, nous vous sollicitons aujourd'hui pour aider la LPO à renforcer son action auprès des paysans.

Notre objectif vise à mobiliser et accompagner un maximum de paysans sur tout le territoire, pour qu'ils mettent en place sur leurs fermes des aménagements favorables au maintien ou au retour de la biodiversité. Chacun d'entre eux pourra ainsi, à son niveau et de manière concrète :

■ **Améliorer les conditions d'accueil des oiseaux mais aussi de la petite faune en général : restaurer les habitats et augmenter la disponibilité en ressources alimentaires.** Créer des mares, planter des haies, maintenir des vieux arbres pour préserver le paysage et permettre aux oiseaux de se poser, installer des nichoirs à mésanges qui mangeront les chenilles, cohabiter avec les renards, contribuer à la diversité floristique des jachères pour renouveler les sols de façon naturelle, cohabiter avec les insectes pollinisateurs...

■ **Valoriser les actions réalisées, échanger et se nourrir d'expériences communes.** Se rendre sur le site internet dédié pour demander conseils auprès de la LPO et auprès de tous les paysans du réseau ainsi créé, rendre compte du travail de restauration de la biodiversité réalisée sur son exploitation...

Pour que le programme soit efficace, la LPO doit mobiliser le plus grand nombre de paysans possibles autour du projet. Les acteurs de terrain que sont les LPO locales sont alors des relais indispensables. Un certain nombre d'entre elles ont déjà entamé un vrai travail auprès des paysans. La LPO Vendée a par exemple lancé depuis 2008 une campagne d'achat de foncier, soit 160 hectares à vocation écologique afin d'installer des exploitations agro-écologiques. Une soixantaine de fermes font déjà partie de ce réseau baptisé les « paysans de nature ».



***Nous savons comment agir.
Il nous manque les moyens pour
mettre en œuvre ce programme
d'envergure indispensable au
travail de protection de la nature
en France.***

**Les bleuets et les coquelicots
contribuent à la diversité floristique
des jachères et donc des sources de pollen
et permettent ainsi un bon renouvellement
des sols.**



Chère amie, Cher ami,

Quarante ans après la première loi de protection de la nature, nous pouvons nous réjouir d'avoir réussi à préserver une partie des espaces naturels et espèces les plus emblématiques. Pourtant, dans le même temps, des pans entiers de notre patrimoine naturel le plus commun, celui de nos campagnes, s'effondraient tel un mur en pierres sèches sous les coups de boutsoirs d'une agriculture industrialisée. Non seulement le système actuel met à mal l'équilibre environnemental et la santé des consommateurs que nous sommes, mais il ne profite même pas aux exploitants eux-mêmes. C'est du perdant-perdant. Les éleveurs paysans sont pris en otage par la mondialisation et l'économie de marché. Dans un contexte politique où le sujet des interactions entre faune sauvage et agriculture se crispe autour de quelques thèmes particulièrement difficiles, il est nécessaire d'établir un dialogue entre les différents acteurs (agriculteurs, naturalistes, élus...). **Il nous faut créer les conditions d'un enrichissement mutuel afin qu'agriculture et nature s'inscrivent dans un système gagnant-gagnant !**

Dans son combat pour la préservation de la nature, la LPO est engagée dans la promotion d'une agriculture durable. Nous nous sommes lancés, avec nos homologues partenaires du réseau Birdflife, dans une vaste campagne européenne de promotion d'une Politique agricole commune plus vertueuse. Nous gérons des espaces Natura 2000, nous accompagnons les propriétaires de Refuge LPO vers la suppression des produits phytosanitaires, nous nous mobilisons pour combattre l'utilisation des néonicotinoïdes, nous utilisons notre « Manifeste pour une agriculture respectueuse de la nature et des Hommes » comme outil de références... Et nous travaillons également, avec notre réseau d'associations LPO, directement auprès des agriculteurs volontaires pour les guider dans l'accueil de la biodiversité au sein de leurs exploitations.

C'est le sujet de notre appel d'aujourd'hui. **Car chacun d'entre nous, citoyen consommateur, avons la possibilité de promouvoir une agriculture performante et respectueuse de la santé des hommes et de la nature.** Nous vous proposons de nous soutenir dans ce sens. Connaissant les enjeux, vous pouvez devenir un vrai soutien à la mise en place de ce programme ambitieux pour que reviennent l'hirondelle rustique et l'alouette des champs !

A. Bougrain Dubourg

Allain Bougrain Dubourg
Président de la LPO

Oui, l'agriculture et la préservation de la nature sont compatibles !

1 € pour 1 hectare de nature retrouvée.

Chiffre basé sur la surface moyenne des exploitations françaises, le nombre d'agriculteurs que nous envisageons d'accompagner la 1^{ère} année de ce programme et le coût de la mise en place du programme.

Je fais un don ponctuel de :

- 30 € = 30 ha de nature retrouvée,**
soit 10,20 € après déduction fiscale
- 50 € = 50 ha de nature retrouvée,**
soit 17 € après déduction fiscale
- 100 € = 100 ha de nature retrouvée,**
soit 27,20 € après déduction fiscale
- un soutien libre de €

Merci de votre

générosité !

Plus rapide : donnez par téléphone au 05 46 82 12 31 (règlement par carte bancaire uniquement) ou sur : www.lpo.fr

Je règle par :

Chèque bancaire à l'ordre de la LPO

Carte bancaire n°

Expiration : Cryptogramme visuel :
(Trois derniers chiffres au dos de votre carte)

Date :

Signature :

Si les fonds collectés dépassent le montant du budget de ce programme, nous nous permettrons de destiner vos dons à d'autres actions menées par la LPO.

Je soutiens TOUTES les actions de la LPO par prélèvement automatique mensuel de :

10 €/mois 15 €/mois 30 €/mois €/mois *Remplir le mandat au dos ▶▶▶▶▶*

M.* Mme* Mlle*

BS1AAD17

Nom* : Prénom* :

Adresse* :

Code postal* Ville* :

Tél. : Courriel :

Date de naissance : Profession (si retraité dernière profession) :

- J'autorise la LPO à utiliser mes coordonnées pour m'envoyer des informations sur ses actions
- Legs, donations, assurances-vie, je souhaite recevoir des informations en toute confidentialité.

*Mentions obligatoires

VOTRE SOUTIEN EN TOUTE CONFIANCE

Reconnue d'utilité publique, la LPO est susceptible d'être contrôlée à tout moment par la Cour des comptes. Chaque année, nos comptes sont certifiés par un Commissaire aux comptes. En 2016, 86,7% des dépenses ont été consacrées à la réalisation de nos missions. Les frais de recherche de fonds privés se sont élevés à 722 000 € soit 5,5% de notre budget.

VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU

En faisant un don à la LPO, vous bénéficiez d'une déduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable. La LPO vous adressera un reçu fiscal en début d'année.

À retourner à : LPO • CS 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX

Vos coordonnées sont nécessaires au traitement de votre don et de votre reçu fiscal. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez, en vous adressant au siège de la LPO, d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant.



« L'exemple qui me vient à l'esprit en premier concerne les insecticides : on en met beaucoup trop. Sachant que les carabes, prédateurs efficaces des ravageurs de culture, peuvent pénétrer au maximum jusqu'à 100 m dans les cultures, une parcelle idéale ne devrait pas dépasser 200 m de large ».

Marc

« Le programme nous donne les éléments techniques pour savoir ce qu'il faut faire ou ne pas faire afin de préserver la biodiversité ».
« Si les mesures ne sont pas trop contraignantes, nous sommes bien sûr prêts à les mettre en œuvre ».

Gaby

« Cette démarche intellectuelle stimulante redonne au métier de paysan ses lettres de noblesse. Aujourd'hui, il est temps que la société reconnaisse les fonctions associées à la production agricole que sont : l'entretien des paysages, la préservation de la qualité de l'eau, de l'air, des sols et de la biodiversité. Et ce programme contribue certainement à faire valoir ce point de vue ».

Sophie et Jean-Paul

**Propos recueillis lors du premier travail effectué
auprès d'une centaine d'agriculteurs.**

LPO France

CS 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX • Tél. 05 46 82 12 34

Fax 05 46 83 95 86 • www.lpo.fr • lpo@lpo.fr

Illustration : Alouette des champs en vol - François Desbordes. Photographies : Alouette des champs - Richard Steel/BIA/Minden Pictures/Biosphoto, Outarde canepetière - Louis-Marie Préau, Busard cendré - Fabrice Cahez, Coquelicots - Stéphane Maisonhute, essaim d'abeilles - Alexis Orseau, Renard roux - Fabrice Cahez. Conception : Claire Parrot. Graphisme/Mise en page : Antoine Barreau, Service Éditions LPO © 2017 - ED1704010AB. Source des données : UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016), *La Liste rouge des espèces menacées en France* - Paris, France. Impression : Imprimerie Lagarde (17 Saujon) - Imprim'Vert. Imprimé avec des encres végétales sur Cyclus Print.


BirdLife
INTERNATIONAL
LPO France Partenaire officiel



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.